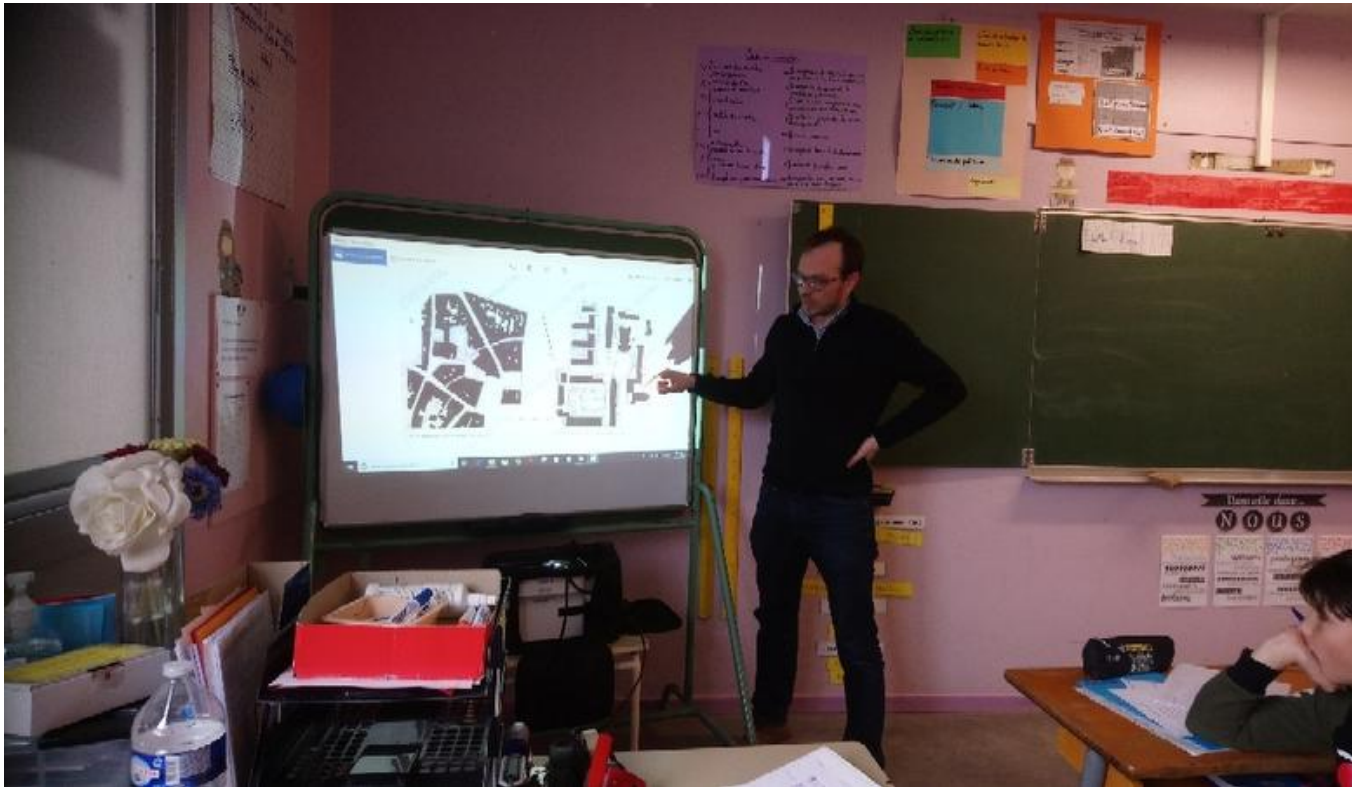


# « La volonté de démontrer que tout n'est pas à jeter chez Lurçat »

Après la Seconde Guerre mondiale, André Lurçat a été chargé de reconstruire Maubeuge. Cette dernière en a été profondément modifiée. Aujourd'hui, souvent décriée, cette architecture est mise en valeur par quelques personnes comme Florian Valéri avec l'association « Les entrepreneurs ».



Florian Valéri a présenté les actions de l'association Les entrepreneurs aux élèves de CM2 de Jules-Ferry.

LA CLASSE DE CM2 DE MME VANCOILLIE ET M. CAVALLARO, ÉCOLE JULES-FERRY  
maubeuge@lavoixdunord.fr

**MAUBEUGE.** Durant la Seconde Guerre mondiale, la ville de Maubeuge, comme beaucoup d'autres, a été complètement détruite. Il a donc fallu la reconstruire. Pour cela, Pierre Forest, maire de l'époque, a fait appel à l'architecte de renom André Lurçat. Pendant dix années, le maître d'œuvre aidé des habitants et de 25 autres architectes, a fait de Maubeuge une ville nouvelle : 651 logements ont été construits et les équipements ont vite suivi.

## LES DÉGÂTS DU TEMPS

L'architecte a créé des plans et a écrit un dictionnaire architectural que ses collègues devaient suivre : des bâtiments très cubiques, des fenêtres identiques avec notamment de grandes

baies vitrées et des balcons. Si les habitants de l'époque étaient contents du travail effectué, les choses ont très vite changé. Comme l'explique Florian Valéri, membre de l'association Les entrepreneurs : « La ville a vieilli, elle a presque 60 ans, c'est déjà

**“ Il y a un intérêt à ne pas démolir les constructions car elles ont une certaine harmonie et font partie de l'histoire de la ville ”**

beaucoup ! Les murs sont moins jolis, les fenêtres ne sont pas en bon état... » Le temps qui passe et le manque de rénovation ont endommagé la ville et pour le plus grand nombre, Maubeuge ne semble plus être aussi accueillante.

Certains tentent aujourd'hui de redorer l'image de Maubeuge.

C'est dans ce cadre, qu'est née l'association Les entrepreneurs avec une volonté de « valoriser la ville ». Elle cherche à démontrer que les remparts ne sont pas les seuls atouts de Maubeuge et « qu'il y a un intérêt à ne pas démolir les constructions car elles ont une certaine harmonie et qu'elles font partie de l'histoire de la ville ». Florian Valéri est persuadé qu'avec un minimum d'entretien et beaucoup de volonté, la ville pourrait retrouver son charme de l'époque. À force de manifestations, de rencontres et de visites, il espère que les atouts de l'architecture de Lurçat feront à nouveau des adeptes. « Nous ne sommes pas nombreux, et nous avons du mal à trouver du temps mais c'est par des petites manifestations qu'on essaie de se faire connaître » : des visites dans la ville, des rencontres avec les écoliers de la ville... telles sont les actions que les membres de l'association tentent de mettre en place. ■

## ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la septième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, des classes de Maubeuge, Lille-Sud, Béthune et Marquise participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

## Les apprentis journalistes



Zineb Achaoui, Lina Belkheir, Shaïma Bennat, Alaa Ben Salah, Samra Bensoltana, Brandon Berteaux, Feryel Bounoua, Khadra Bounoua, Yassir Bounoua, Ranya Bouya, Amaria Bouzidi Lakhdar, Cassandra Charnat, Kellya Delaet, Nasthasya Desicy, Saverio Esposito, Feryel Hadjadj Aoul, Mélinda Jumeau, Yenni Koudil, Steven Lecouvez, Matthias Ledieu, Théo Ledieu, Jad El Maula Lkah, Abdeljalil Lkah, Amel Makarim, Zohre Ochoa, Valentin Schollaert, Issam Turki, Mahédine Turki, Sheryne Zinbi. ■

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France.

